

Questionnaires Eurobac à Paris

Environ 80 questionnaires, réalisés un mardi après-midi de décembre entre 15 et 17h.

Âges (voir diagramme) et métiers/activités très divers

Non-habitants:

- Quasi-totalité des personnes interrogées habite Paris ou la banlieue (région Île-de-France) (moitié/moitié). Un seul vient des régions de province (Boulogne, Pas-de-Calais), une seule de l'étranger (Bruxelles)
 - C'est cohérent avec le motif, qui est pour la plupart le travail : cela illustre les migrations pendulaires
 - Ce n'est pas un lieu de tourisme international (à relativiser du fait de la date de l'enquête), mais le motif « tourisme » ou « balade » revient à 4 reprises et est le 2^e motif de venue dans le quartier, c'est donc du tourisme plutôt local : 2 étudiants, un enseignant, une retraitée
 - personnes qui ont une flexibilité de leur temps en semaine.
- Réponses très variées sur le calme / le bruit, sans corrélation avec l'âge de l'interrogé
 - ? Ni un quartier très bruyant, ni très calme mais l'interprétation en vient du ressenti et des attentes de chacun
- Demande de plus d'espaces verts, de propreté et de voies piétonnes
 - Aspiration à plus de nature et d'écologie
- Le terme de « bobo » revient pour caractériser le quartier, mais pas forcément avec un jugement négatif. Cela vient s'ajouter au terme « tendance »
 - Quartier attractif, à la mode

Habitants:

- Peu d'habitants « jeunes » (15-25 ans)
 - peut-être à l'école ou au travail à l'heure de l'enquête ?
- Le choix d'habiter le quartier résulte de motifs divers : les prix immobiliers reviennent mais ne sont pas prépondérants et plutôt quand la personne interrogée habite le quartier depuis 12 à 24 ans. Pour les habitants depuis peu de temps, le motif est plus souvent la convivialité, l'ambiance.
 - On peut penser que les prix étaient plus attractifs il y a une quinzaine d'années et le sont moins aujourd'hui (ils auraient ainsi augmenté).
- Nombre d'enfants : les personnes ayant 2 enfants sont les plus représentées, ce qui correspond à la moyenne française mais à Paris, 49 % des familles sont sans enfants et seulement 18 % ont 2 enfants
 - Le quartier serait donc plus « familial » que la moyenne parisienne
- Ecoles : la question est la plupart du temps non renseignée, même quand les enfants sont d'âge scolaire
 - Question tabou ?
- Commerces : beaucoup de superettes citées, peu d'identification des magasins « bio » (2 occurrences spontanées quand même)
 - Population relativement aisée
- Commerces/ activités manquantes dans le quartier : nombreuses personnes interrogées sortent du quartier pour acheter des vêtements, mais aussi pour des loisirs : sport, cinéma
- Demande de plus d'espaces verts, d'un canal propre et de voies piétonnes
 - Aspiration à plus de nature et d'écologie
- Les modifications seraient : plus de commerces, moins d'artisans, quartier plus riche, moins mixte, cafés (mais aussi plus de voitures et de trafics)
 - Correspond à une évolution vers la gentrification